

Dédicace de Thomas Morus

Auteur : Puget de la Serre, Jean (1600-1665)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Thomas Morus ou le triomphe de la foi et de la constance, tragédie en prose*

Auteur de la pièce Puget de la Serre, Jean (1600-1665)

Date 1642

Lieu d'édition Paris

Éditeur Augustin Courbé

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce

- Théâtre religieux
- Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côte (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Puget de la Serre, Jean (1600-1665) Dédicace de *Thomas Morus*1642.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1126>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME,
MADAME
LA DVCHESSE
D'ESGVILLON.



A D A M E,

*J'ay si fort épuré cet Ouvrage, avant que
vous le presenter, que vous n'y trouuerez
rien de profane. C'est une Histoire où la Con-
stance & la Foy triomphent également; & si
la tyrannie d'un Prince amoureux la rend*

EPISTRE.

toute funeste, vous n'y verrez que des Martyrs. Mais ie suis fort aise qu'elle me serue d'occasion à faire voir au Public, que ie sçay subir avec toute sorte de respect la Loy de ses Oracles, lors qu'ils publient par toute la Terre, que vous en estes vn des plus riches ornemens. Il est vray, Madame, que la Renommée m'a appris, qu'encore que la Fortune vous ait fait présent de toutes ses faueurs, elle ne vous a rien donné qui soit digne de vostre merite; comme estant esleuë à vne si haute estime parmy celles de vostre Sexe, que les plus ambitieuses d'honneur n'aspirèt qu'à celuy de vous pouuoir imiter, pour se rendre accomplies en toutes choses. Et comme cette gloire que vous possédez ne réjalit à plein sur vous que par le mépris que vous en faites; Vostre humilité au iourd'huy est le plus superbe de vos titres, puis qu'elle vous fait regner absolument dans les cœurs, où la Puissance & la Tyrannie n'ont iamais pû establir leur Em-

EPISTRE.

pire. Que la Nature ait rendu illustre vostre berceau , c'est un avantage que beaucoup d'autres peuvent partager avec vous; Mais que le Ciel vous ait fait naître en Terre, pour y estre un continuel objet d'admiration à tout le monde, fors qu'à vous seule; c'est une grace si particuliere, qu'elle ne vous est commune qu'avec le Soleil. En effet, Madame, quand ie considère que vostre Grandeur & vostre Beauté, que vostre Esprit & vostre Vertu cherchent inutilement leur exemple; & que dans ce comble d'honneur & de felicité où ie vous voy esleuée, vous vous rabaissez insques au point d'estre insensible, & à l'un & à l'autre, comme si vous ne sçaviez pas encore qui vous estes; Je ne m'estonne pas si les termes me manquent pour vous louer dignement, puis que cette sorte de Perfection est plus Divine que mortelle. Voila les veritez, Madame, que i'ay apprises en diuers lieux, & en diuerses sortes de lan-

EPISTRE.

*gues; sans auoir l'honneur d'estre connu de
vous; Et comme cette voix publique rem-
plit tout, de mesme que l'air qui l'anime,
ie ne suis que l'Echo de son raisonnement.
Ce qui m'oblige de dire encore après elle,
que ie dois estre toute ma vie,*

MADAME,

Vostre tres-humble, & tres-obeis-
sant seruiteur,
PUGET DE LA SERRE.